

Lundi le 14 octobre 2019,

Objet : Lettre à la Consultation montréalaise sur le contrôle des circulaires

Madame, Monsieur,

Les public-sacs et circulaires livrés à tous, sans distinction, sont une aberration environnementale. C'est une horreur de gestion des ressources, particulièrement en cette ère de crise environnementale. Dans le cas des Publi-sacs hebdomadaires, de distribuer une quantité énorme de papier (certainement plus d'une livre!) à chaque logement, alors que ce n'est qu'une portion de ceux-ci qui sont consultés est ridicule – surtout alors qu'un meilleur système de gestion de la distribution existe. Cela défie l'entendement.

C'est tout aussi ridicule que le serait un robinet unique "On/Off" alimentant tous les évier, baignoire et douches de la maison en même temps: Tous les robinets couleraient en même temps. La douche, le bain et l'évier de la salle de bains coulent pendant que je fais ma vaisselle dans ma cuisine. Ridicule, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est l'efficacité de la méthode actuelle de distribution des Publi-sacs : Tout le monde le reçoit, pour satisfaire le besoin des quelques personnes qui veulent l'avoir.

De plus, pour être honnête, mon expérience personnelle et mes sondages "maison" à mes voisins me démontrent que bien peu de gens les consultent et que la grande majorité des gens préféreraient que ce gaspillage de papier incroyable n'existe pas.

Un système de distribution uniquement à ceux désirant en recevoir est l'évidence même.

Cessons le gaspillage et la dilapidation des ressources collectives - nos forêts, notre eau, ce qui nous reste de notre environnement non-pollué !

Tel que le disait Antoine de Saint-Exupéry - l'auteur du Petit Prince, que plusieurs gagneraient à relire - disait: "Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants."

Un tel gaspillage est tout simplement inexcusable.

Comme beaucoup d'entre nous, je suis parent et j'essaie d'élever mon enfant selon de bonnes valeurs, incluant des valeurs civiques et environnementales. Chez nous, on ferme les lumières lorsqu'on n'en a plus besoin, et on ferme le robinet pendant qu'on se brosse les dents. Ce sont des choses similaires qu'ils apprennent à l'école.

Maintenant, comment voulez-vous enseigner à nos enfants à ne pas gaspiller les ressources alors qu'ils voient bien qu'on jette tant de papier – les circulaires non voulues - à chaque semaine !

De prétendre "c'est recyclable" n'est pas une excuse pour gaspiller. Pas plus qu'on peut gaspiller de l'eau en disant "ça retourne dans les rivières donc ça ne dérange pas".

Il y a un coût environnemental à tout cela, que nous absorbons tous, collectivement.

De plus, je suis propriétaire d'un quintuplex (5 logements), et je vois quasi-systématiquement des Publi-sacs entiers, encore dans leur sac de plastique, dans le fond du bac de recyclage.

Je vois ceci à mon immeuble dans Rosemont, je voyais le même phénomène lorsque je demeurais à Verdun. Le phénomène est bien connu, je suis loin d'être le seul à remarquer cela.

Il y a 2 problèmes ici :

- 1- 1- C'est l'évidence que ces Publi-sacs n'étaient pas désirés, et n'ont servi à rien
- 2- 2- L'emballage plastique empêche leur recyclage, et fait un gaspillage supplémentaire

Cet emballage plastique, qui sera recyclé en très faible proportion, sera encore intact, dans le fond de nos dépotoirs, bien après que tous ceux qui lisent cette lettre seront décédés. Pour être exact, cet emballage plastique unique et jetable existera encore, enfouis à quelque part ou flottant dans l'océan, après que les enfants de nos petits-enfants soient décédés.

Est-ce le legs que nous voulons vraiment laisser aux prochaines générations ?

Les emballages plastiques à usage uniques, tels ceux des circulaires et Publi-sacs devraient être interdits. C'est un désastre environnemental.

De un, ils empêchent les circulaires d'être recyclées, et de deux, ces emballages subsisteront dans l'environnement bien longtemps après que le « nouveau pont Champlain » aura fini sa vie utile, sera démantelé et oublié de tous.

Prenez conscience : Les dizaines (ou centaines?) de millions d'emballages à usage unique des Publi-sacs que l'on produit et jettent à chaque année vont subsister – et polluer – bien plus longtemps que notre nouveau pont de plusieurs milliards.

Veut-on vraiment cela ??

De par mon expérience personnelle, les autocollants officiels "pas de circulaires" sont très peu respectés. Je reçois moi-même souvent des publi-sacs et autres circulaires, malgré l'autocollant rouge apposé directement sur ma boîte aux lettres ! Mes locataires aussi.

Inutile de se plaindre ou d'appeler la Ville pour cela, ça ne sert à rien, on le sait bien.

Pensez à la dynamique financière en jeu ici : L'imprimeur, le promoteur ainsi que le distributeur / le camelot des Publi-sacs ont un intérêt financier direct à distribuer le plus de publi-sacs possibles, y compris à ceux n'en voulant pas: Ils chargent (et donc se font un profit) par public-sac imprimé et distribué. C'est donc à leur avantage financier de « tricher » en ne respectant pas les autocollants et de livrer tout de même les Publi-sacs au plus de domiciles possibles. J'ose même dire qu'ils les jetteraient eux-mêmes dans le bac de recyclage s'ils pouvaient le faire sans avoir être vus ! (Ne sous-estimez pas où l'être humain peut aller pour satisfaire son profit personnel.)

Sans une réglementation forte, mordante, accompagnée de conséquences punitives financières (des amendes aux contrevenants), cette situation ne changera pas.

Une voiture qui se gare en plein milieu de la rue et bloque le trafic reçoit une amende. Une compagnie distribuant des circulaires non-désirées, qui se retrouveront à la poubelle ou au recyclage, entraînant des coûts de gestions des matières résiduelles plus élevés pour tous, devrait également recevoir une amende.

S'il n'y a pas d'amende sévère, la situation ne changera pas, et les contrevenants / pollueurs vont continuer leur comportement.

Oui, distribuer des circulaires à ceux n'en voulant pas est un acte direct de gaspillage et de pollution.

Cela doit cesser.

De voir tout ce gaspillage, tout ce papier livré à tous par défaut, et dont une part importante est jetée immédiatement, c'en est franchement dégueulasse. Honte aux dirigeants et aux régulateurs qui permettent encore tout ce gaspillage et toute cette pollution !

Les jeunes n'ont pas des yeux aveugles, ni dupes. Ils voient très bien au-travers des faux-arguments des compagnies produisant les circulaires et Publi-sacs, et des faibles arguments des législateurs refusant de changer ce statu quo.

Plus de 500 000 de personnes, dont grand nombre de jeunes, ont récemment marché dans les rues de Montréal. Personne n'est dupe de l'inutilité des Publi-sacs distribués à tous.

Je consulte moi-même 1 ou 2 circulaires, à chaque mois. Sur Internet. Pour ce faire, je tape: "circulaire IGA" ou "circulaire Jean Coutu" sur Google. Sur mon ordinateur, ou sur mon téléphone. Ce n'est pas compliqué. Et je garde mes doigts propres (!), et j'évite d'envoyer environ 20-25 kilos de papier au recyclage à chaque année.

Pour ceux qui ne sont pas à l'aise avec l'Internet, ils auront la possibilité d'apposer leur autocollant vert "Livrez-moi des circulaires" sur leur boîte aux lettres.

Je n'ai pas le moindre doute que l'imprimeur des Publi-sacs pourrait imprimer et livrer des auto-collants à toutes les adresses, pour faciliter la tâche à ceux qui en voudraient.

Il n'y a pas d'excuses.

Pour résumer, les changements nécessaires sont :

- 1- Livrer les circulaires uniquement à ceux qui en font expressément la demande (système du « opt-in »)
- 2- Interdire l'emballage plastique pour les circulaires
- 3- Avoir une réglementation forte, qui inclut des amendes aux contrevenants.

Le gaspillage et la destruction environnementale était peut-être socialement "acceptable" il y a 50 ans, elle ne l'est plus maintenant. Pas besoin d'être Einstein pour comprendre que le mode de distribution actuel (avec "consentement par défaut") des circulaires et Publi-sac est très mal conçu, et qu'un mode de distribution du "interdiction par défaut, distribution uniquement sur permission" fait beaucoup plus de sens.

En espérant voir se produire un changement de réglementation face aux circulaires et Publi-sacs qui est nécessaire depuis bien, bien longtemps.

Benoit Martin
Montréal, QC